

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3770, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

59 Paris, Vendredi 5 Mai 1854

Croyez-vous que, lorsque l'Empereur Napoléon mourait, à pareil jour, il y a 33 ans à

Ste Hélène, il prévoyait son neveu Empereur aujourd'hui à sa place. Nous ne sommes pas assez frappés de la grandeur des spectacles que nous avons vus et de leur sens. Il me prend par moments l'envie de dire, sans réserve, à mon temps ce que je pense de lui. Mais cela ne se peut pas.

J'ai eu beaucoup de monde hier soir. Pour derniers Anglais, senior et sir John Boileau. Je regrette d'avoir manqué le matin Lord Napier qui a passé chez moi en traversant Paris pour se rendre à son poste, à Constantinople. Tenez pour certain que les Anglais sont modifiés, et que la perspective de la paix faite l'hiver prochain, par l'entremise des Allemands, les préoccupe et leur convient beaucoup. Ici, tout le monde dit que le gouvernement désire aussi la paix et tout le monde l'y pousse. Pourtant on parlait hier d'une levée nouvelle de 120 000 hommes, par anticipation sur le recrutement de l'armée 1854 qui ne doit légalement avoir lieu qu'en 1855. Voilà la garde impériale au Moniteur. Adieu.

Je vous quitte pour faire mes paquets de papiers. Je pars ce soir. Je reviendrai le 17 jusqu'au 27. Le beau temps revient aujourd'hui, le soleil doux. Il y a eu, depuis trois semaines, assez de cas de choléra à Paris, et graves. Ils diminuent beaucoup. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5325>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

59

Paris - Vendredi 5 Mai 1854.³⁷⁷⁰

Croyez-vous que, lorsque
l'Empereur Napoléon mourut, à Paris
jeune, il y a 33 ans, à St. Hélène, il
prévoyait son neveu l'Empereur aujourd'hui
à la place ? Nous ne sommes pas assez
frappés de la grandeur des spectacles que
nous avons vus et de leur sens. Il ne
prend pas moment l'envie de dire, sans
observer, à mon tour ce que je pense
de lui. Mais cela ne se peut pas.

J'ai eu beaucoup de monde hier soir.
Pour des amis Anglais, Senior et Sir John
Brildan. Je regrette d'avoir manqué le
matin Lord Napier qui a passé chez
moi en traversant Paris pour se rendre
à son poste, à Constantinople. J'enq pour
certain que les Anglais sont modifiés, et
que la perspective de la paix faite l'indus
prochain, pas l'entrevue de, Allemands,
les préoccupe et leur convient beaucoup.

Ici, tout le monde dit que le gouvernement
desire aussi la paix, et tout le monde l'y
pousse. Pourtant on parlait hier d'une levée
nouvelle de 120 000 hommes par anticipation
sur le recrutement de l'année 1854 qui ne
doit légalement avoir lieu qu'en 1855.

Voilà la garde impériale au Moniteur.

Adieu. Je vous quitte pour faire mes
paquets de papiers. Je pars ce soir. Je
reviendrai le 17 jusqu'au 27. Le beau temps
revient aujourd'hui, le soleil doux. Il y
a eu, depuis trois semaines, assez de cas
de choléra à Paris, et grave. Ils diminuent
beaucoup. Adieu, Adieu.

